

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 55 (1910)  
**Heft:** 9

**Buchbesprechung:** Bibliographie  
**Autor:** C.V. / F.F. / E.M.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 11.12.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

peuple avec des dents aurifiées. Dans les gares, se trouvent de grands réservoirs d'eau chaude où les voyageurs des trains de nuit vont puiser, le matin pour leur toilette, et ils commencent par se brosser les dents. Des réservoirs identiques avaient été organisés, dans certaines gares du Transmandchourien, et le matin, les hommes s'y précipitaient dès l'arrêt du train.

En somme, on voit que chez les Japonais la propreté corporelle est un véritable besoin; en Occident, elle est l'apanage de rares individus et nous avons encore fort à faire si nous voulons faire pénétrer les principes de l'hygiène dans les masses populaires, qui ont en général horreur de l'eau, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

*Der Offizier als Erzieher und Volksbildner*, von Hans Leberl k. k. Hauptmann. — Reichenberg i. B. Verlag Paul Sollors Nachfolger.

Le capitaine autrichien Leberl expose dans un volume de 192 pages ses idées sur l'éducation du soldat dans l'armée austro-hongroise. Dans le soldat n'oubliez pas l'homme, tel est le principe du livre, une première obligation en découle : profiter du temps que le soldat passe au service pour développer son esprit et son corps et non pour l'abrutir.

L'auteur montre d'abord dans un chapitre intéressant sur la gymnastique et l'hygiène comment cette gymnastique devrait être comprise pour devenir un exercice d'endurance et de volonté. Il demande ensuite qu'on tire parti du fait que toute la jeunesse virile du pays passe sous les drapeaux pour lui inculquer à fond l'hygiène physique et morale et pour l'instruire des devoirs de l'homme envers sa santé et celle des siens. Il faut le pousser à la lutte contre la tuberculose, contre l'abus de l'alcool et les maladies sexuelles. Les générations successives de soldats assez averties et fortifiées rendront peu à peu la race plus saine et plus vigoureuse.

Dans un autre chapitre, nous voyons comme quoi l'armée au lieu de rejeter chaque année hors de ses casernes de nouveaux flots d'antimilitaristes devrait rendre au pays des citoyens éclairés et dévoués.

Il faudrait pour cela non seulement utiliser chaque circonstance pour glorifier la patrie, mais encore mettre à part des heures de théorie, données par les chefs de compagnie eux-mêmes, pour enseigner les grands traits de l'histoire nationale. Mais cela ne suffit pas; on doit encore démontrer aux hommes les conditions militaires et civiles qui rendent l'Etat fort et qui facilitent la vie à un peuple, enfin il faut leur expliquer les rouages d'un gouvernement et leur nécessité.

Le chapitre sur la discipline est intéressant à étudier et bon à méditer. Il est curieux en voyant le rôle, juste d'ailleurs, que l'auteur attribue à la bonne volonté de la troupe, de comparer ses pages à l'opinion contraire — exposée — si notre souvenir est exact il y a quelques années dans la *Revue militaire* par un autre officier autrichien. Les opinions du capitaine Leberl sur les moyens pour l'officier d'acquiescer et de garder son autorité, sur le drill dont il est partisan, sur la discipline et l'exercice étant celles de notre règlement, mais plus amplement développées, peuvent lui servir de commentaire.

Le chapitre de la religion dans l'armée est traité à un point de vue original et élevé.

En résumé, nous conseillons vivement la lecture de ce livre à tous ceux qui s'intéressent à l'instruction militaire, car bien que fait pour une armée permanente il contient nombre d'indications qui nous sont utiles à nous aussi.

Une seule critique: la matière aurait pu être plus condensée; elle aurait suffi à une brochure plus courte et plus facile à lire.

C. V.

*Handbuch für Heer und Flotte.* Enzyklopädie der Kriegswissenschaften und verwandter Gebiete, unter Mitwirkung von zahlreichen Offizieren, Sanitäts-offizieren, Beamten, Gelehrten, Technikern, Künstlern, usw. herausgegeben von GEORG VON ALTEN, Généralleutnant z. d. Berlin, Deutsches Verlagshaus Bong et Cie.

Nous croyons devoir attirer l'attention de nos nouveaux abonnés de 1910 sur cette importante publication, la seule en son genre de la littérature militaire contemporaine. C'est un dictionnaire encyclopédique de l'art et de la science militaires dont la mise en œuvre est entre les mains du général von Alten, assisté d'environ 200 collaborateurs appartenant à toutes les branches des connaissances militaires.

L'ouvrage, dans son ensemble, comptera 108 livraisons de 64 à 80 pages ou neuf volumes de 900 pages environ, avec de très nombreux dessins, planches en couleur et illustrations. Le prix de la livraison, en souscription, est de 2 fr. 70; le prix du volume, dans les mêmes conditions, de 32 fr..

La publication en est à son troisième volume. Le premier est tout entier rempli par la lettre A; le second amorce la lettre D.

Quiconque s'occupe d'études militaires un peu suivies trouvera dans le dictionnaire d'Alten une mine inépuisable de renseignements les plus divers et les plus sûrs. Prenons, à titre de rapide exemple, les trente et quelques pages qui, dans le dernier volume paru sont consacrées aux premières rubriques de la lettre C.

Au chapitre des biographies, nous trouvons celle de Cabral, le célèbre navigateur portugais; de Cabrera, le général carliste des grandes guerres civiles espagnoles; de Cadoudal, le fameux chouan de 1793; du général Caemmerer, dont s'honorent les lettres militaires prussiennes et qui vit à Berlin sa verte vieillesse; de sir Robert Calder, l'amiral anglais, adversaire de Villeneuve en 1805; de Cambaceres qui fut le chancelier de Napoléon I<sup>er</sup>; de Cambronne qui releva d'un mot héroïque ignoré par le dictionnaire d'Alten, le désastre de Waterloo; de Canrobert aussi, et de Campbell, et de Canet le concurrent de Krupp, et de Caprivi, le successeur de Bismark... j'en passe et des meilleurs...

Le chapitre de la géographie militaire nous renseigne sur Calais et ses sièges, sur Caldiero et ses batailles, sur Cannes et son antique désastre; sur Campo-Formio et son traité; sur Callao et ses ouvrages fortifiés. Celui de l'organisation des armées nous parle de la « caballeria » espagnole, des « cacciatori delle Alpi » et des « carabinieri reali » italiens. Le chapitre de la technique n'omet pas le modeste cacolet des troupes de montagne, ni le canon de France qui en 1697 lançait un obus de 33 livres, ni la « camera oscura » dont le canon de 1697 n'avait pas l'emploi, mais dont l'observation précise du point d'éclatement des shrapnels tire au XX<sup>e</sup> siècle un si utile bénéfice.

Arrêtons-nous ici; le lecteur est renseigné; il sait maintenant que pastichant le mot célèbre de l'auteur latin, le dictionnaire d'Alten peut dire: Je suis militaire et rien de ce qui est militaire ne saurait m'être étranger. »

F. F.

*Les éclaireurs montés d'infanterie*, par le lieutenant LASSENCE. 1 broch. gr. in-8°. Angoulême 1910. Imprimerie militaire L. Coquemard et Cie.

Brève et claire, cette brochure s'attache à démontrer l'utilité d'un groupe d'éclaireurs montés au régiment d'infanterie et examine l'instruction qui doit leur être donnée. On sait que le ministère de la guerre français s'est autorisé de l'expérience favorable des détachements d'Okhotniki en Mandchourie pour instituer des éclaireurs de cette nature et qu'en 1908 il a arrêté une « instruction provisoire sur l'emploi des éclaireurs de terrain montés d'infanterie ». Le lieutenant Lassence expose, commente et développe les principes posés par cette instruction.

Nous ne pouvons suivre l'auteur dans le détail de son exposé. Nous y renvoyons le lecteur qui y trouvera non seulement des informations sur un objet encore peu connu, mais d'utiles enseignements sur les nécessités de l'exploration rapprochée. Nous voudrions seulement faire ressortir le caractère spécial que l'auteur comme le ministre prête à l'éclaireur monté d'infanterie et qui, malgré le cheval, en fait un agent très distinct du cavalier. Tandis que la cavalerie d'exploration lance ses découvertes à de grandes distances et cherche la liaison à l'ennemi, tandis que la cavalerie de sûreté plus rapprochée des colonnes les entoure d'une sorte de protection générale mais est impuissante à éventer les petites embuscades, les détachements d'éclaireurs montés d'infanterie procurent la sûreté immédiate. Ils demeurent autour de la colonne, s'attachent pas à pas à sa marche, et la protègent plus efficacement que la cavalerie divisionnaire elle-même, parce qu'ils sont un élément de la colonne à laquelle ils appartiennent, qu'ils vivent de la même vie, connus d'elle et de ses chefs, au courant de ses besoins, de ses procédés de marche, de stationnement, de combat. Pendant ce dernier, entre autres, ils feront ce que l'on pourrait appeler la police du champ de bataille mieux que la cavalerie divisionnaire, insensiblement entraînée souvent par des actions de détail qui l'éloignent dans des directions excentriques

Telle est la thèse. Elle est intéressante et le lieutenant Lassence la soutient avec une conviction qui donne beaucoup de vie à sa brochure.

F. F.

*Bibliothèque universelle*, livraison de septembre.

*Giovanni Segantini d'après ses écrits*, par Philippe Monnier. — *Sous le masque*, Roman, par J.-P. Porret (Cinquième partie). — *Un croyant d'autrefois*. *Henri de Mirmand*, par Philippe Godet. — *L'infanterie dans la guerre moderne*, par le lieutenant-colonel Emile Mayer. — *Le voyage de Gæthe à Paris*, par Fernand Baldensperger. — *Peter Camenzind*, Roman, de Hermann Hesse (Troisième partie). — *Variétés : Le Valais et les Alpes au XVI<sup>e</sup> siècle*, par Charles Gilliard. — *Cavour et la Bibliothèque universelle*, par Ed. Rossier.

Chroniques parisienne, italienne, allemande, américaine, suisse, scientifique, politique. Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau de la Bibliothèque universelle, place de la Louve, 1, Lausanne (Suisse).

*L'armée anglaise dans un conflit européen*, par le général H. LANGLOIS. — 1 brochure grand in-8° de 71 pages, avec une carte in-folio en couleurs. — Paris, Berger-Levrault, 1910. — Prix : 2 fr.

Le général Langlois qui a été assister, en août dernier, aux grandes manœuvres de cette armée, en a rapporté l'impression que le niveau intellectuel et moral des soldats qui la composent s'est élevé. Faut-il en conclure, comme lui, qu'ils en feront mieux leur devoir en campagne? N'est-il pas à craindre que, devenus meilleurs, comme hommes, ils soient de moins bons militaires? *Sub judice lis est.*

E. M.